



## Les comptes prévisionnels de l'agriculture pour 2017 La production se redresse

**E**n 2017, la valeur de la production agricole se redresse (+ 2,4 %), du fait des volumes produits, sans compenser la chute de 2016 (– 6,6 %). Celle de la production végétale n'augmente que très légèrement : la forte remontée des volumes est en grande partie neutralisée par la baisse des prix. En revanche, la valeur de la production animale s'accroît nettement : les volumes poursuivent leur repli, mais les prix, notamment du lait, se redressent fortement.

Dans le même temps, les charges des agriculteurs se réduisent pour la quatrième année consécutive. Cette évolution favorable vient s'ajouter à la hausse de la valeur de la production. Par conséquent, la valeur ajoutée de la branche agricole se raffermirait nettement. L'emploi agricole continue par ailleurs à décroître. Au total, d'après les estimations du compte prévisionnel de l'agriculture, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif augmenterait de 7,7 % en 2017 en termes réels, après une baisse de 8,4 % en 2016.

Guillaume Lubatti, Hélène Casset-Hervio et Didier Reynaud, division Industrie et agriculture, Insee

### Avertissement

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la richesse créée par cette activité, augmentée des subventions et nette des impôts au titre de son exercice. Ce résultat est qualifié de **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**. Il peut aussi être exprimé net de la dépréciation du capital. Il est alors appelé **revenu des facteurs** de la branche agricole, au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.

En 2017, la valeur de la production de la branche agricole hors subventions sur les produits (*définitions*) se redresserait (+ 2,4 % ; *figures 1 et 2*), sans compenser sa chute de 2016 (– 6,6 %). La valeur de la production animale se raffermirait nettement (+ 5,9 %), tandis que celle de la production végétale évolue peu (+ 0,3 %). Pour cette dernière, le redressement du volume est en effet contrebalancé par le recul des prix (*figures 3 et 4*). La récolte de céréales se rétablit après les résultats catastrophiques de l'année 2016. Celle de betterave s'accroît très fortement dans le contexte de suppression des quotas. À l'inverse, le volume de vin continue à diminuer notablement, du fait de conditions météorologiques défavorables. Les prix de la betterave et des légumes (y compris des

pommes de terre) se replient nettement. Pour la production animale, les prix de la majorité des produits se redressent, à l'exception des volailles et des veaux ; cette hausse fait plus que compenser le repli des volumes (*figure 5*).

**1** Évolution 2017/2016 de la production hors subventions, en volume, en prix et en valeur



\* Y compris production de services.

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2017.

## Production végétale : volumes en hausse, prix en baisse

En volume, la **production végétale** s'oriente à la hausse pour la première fois depuis trois ans (+ 4,9 %, après - 8,9 % en 2016). La récolte de céréales se redresse fortement, après une année 2016 catastrophique. En effet, les conditions climatiques ont été favorables aux rendements, tandis que les surfaces évoluent peu globalement. La progression est également très marquée pour les oléagineux avec une récolte historique pour le colza et le tournesol, en dépit de moindres superficies. La suppression des quotas de betteraves au 1<sup>er</sup> octobre 2017 a entraîné une augmentation sensible de leur surface cultivée. La production de vin est en net recul, du fait notamment du gel de printemps (- 12,2 %).

Le prix de la production végétale (hors subventions sur les produits) repart à la baisse (- 4,4 %). L'essentiel de cette diminution s'explique par celle des légumes et pommes de terre (*figure 5*). En effet, le prix de la pomme de terre, traditionnellement soumis à de fortes variations annuelles, s'effondre (- 40,0 %), du fait d'une offre en forte hausse. Celui des légumes diminue également nettement (- 7,0 %). À l'inverse, le prix du vin se renchérit.

## Production animale : baisse des volumes, hausse marquée des prix

La **production animale** poursuit son repli en volume (- 1,3 %). Pour les gros bovins, elle est en retrait par rapport au niveau élevé de 2016 (- 2,0 %). Pour les porcins, elle recule de 3,0 %, du fait de la réduction du cheptel entamée fin 2016. À l'inverse, la production d'œufs progresse (+ 3,0 %) et la collecte de lait reste stable.

Le prix de la production animale (hors subventions) se redresse pour la première fois en quatre ans (+ 7,3 %). Celui du porc continue à se raffermir sur la lancée de 2016 (+ 6,0 %), malgré un repli à partir de mai. Le prix du lait s'oriente nettement à la hausse (+ 14,0 %), à la faveur d'une demande dynamique et d'une production en recul au niveau mondial depuis la mi-2016. De ce fait, la tendance s'inverse après deux années consécutives de baisse ; toutefois, les prix de 2017 resteraient inférieurs à ceux de 2014. La hausse du prix des œufs au premier semestre s'accélérait en fin d'année, en raison de la crise du Fipronil (+ 19,0 % en moyenne annuelle).

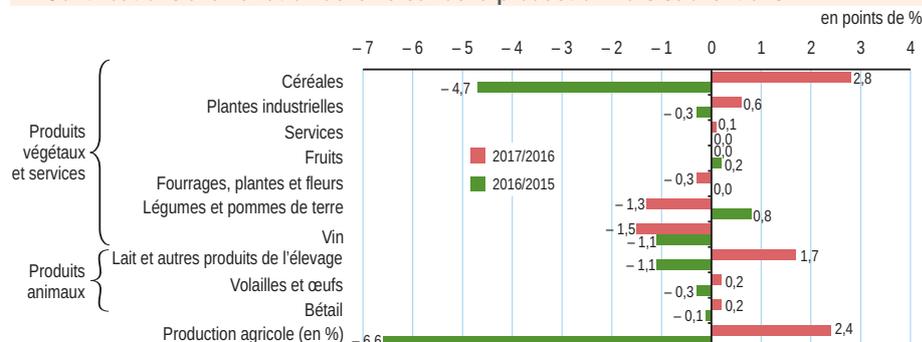
## La valeur des intrants toujours orientée à la baisse

Les **consommations intermédiaires** (*définitions*) de la branche agricole se replieraient de 2,3 % en valeur en 2017, le léger recul des volumes se conjuguant à celui des prix. Il s'agit de la quatrième année consécutive de baisse, confirmant la tendance observée depuis 2014. Par rapport au point haut atteint en 2013, la valeur des charges s'inscrit désormais en retrait de 11,1 %.

En 2017, les achats d'aliments pour animaux diminuent de 1,4 % en volume. Ce recul est cependant compensé par un plus fort recours aux aliments intraconsommés, produits directement dans les exploitations agricoles (+ 2,6 % en volume). Les achats de tourteaux diminuent de 7,7 % en volume, malgré une

baisse de leur prix. Seuls les achats d'aliments composés pour bovins (+ 2,1 %) et pour ovins et caprins (+ 3,7 %) progressent. Les prix des aliments pour animaux sont quasi stables (+ 0,3 %), excepté ceux des pulpes de betterave (+ 9,7 %), des aliments d'allaitement pour veaux (+ 9,0 %) et des tourteaux (- 4,0 %).

### 2 Contributions à la variation de la valeur de la production hors subventions



Lecture : la valeur de la production agricole totale hors subventions augmente de 2,4 % en 2017. La production de céréales contribue positivement à cette variation à hauteur de 2,8 points. La production de vin contribue, quant à elle, négativement à hauteur de 1,5 point. Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2017.

### 3 De la production à la valeur ajoutée<sup>1</sup>

	(a)	Valeur 2017 (en milliards d'euros)		Évolution 2017/2016 (en %)	
		Valeur	Volume	Prix	Valeur
<b>Production hors subventions</b>	(a)	71,1	+ 2,4	+ 0,0	+ 2,4
<b>Produits végétaux</b>		40,3	+ 4,9	- 4,4	+ 0,3
Céréales		9,7	+ 26,4	- 1,1	+ 25,0
Oléagineux, protéagineux		2,8	+ 18,5	- 2,5	+ 15,5
Betteraves industrielles		0,8	+ 23,0	- 18,0	+ 0,9
Autres plantes industrielles <sup>2</sup>		0,6	+ 0,1	+ 4,7	+ 4,8
Fruits, légumes, pommes de terre		7,7	+ 6,5	- 16,1	- 10,7
Vins		10,4	- 12,2	+ 3,4	- 9,2
Fourrages, plantes, fleurs		8,3	+ 1,5	- 4,1	- 2,7
<b>Produits animaux</b>		26,2	- 1,3	+ 7,3	+ 5,9
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		11,3	- 2,2	+ 3,4	+ 1,1
Volailles, œufs		4,7	- 1,4	+ 5,1	+ 3,7
Lait et autres produits de l'élevage		10,2	- 0,3	+ 13,2	+ 12,8
<b>Services<sup>3</sup></b>		4,6	+ 0,0	+ 1,0	+ 1,0
<b>Subventions sur les produits</b>	(b)	1,2	+ 0,6	- 0,9	- 0,3
<b>Production au prix de base</b>	(c) = (a) + (b)	72,3	+ 2,3	+ 0,0	+ 2,3
<b>Consommations intermédiaires, dont :</b>	(d)	42,8	- 0,5	- 1,8	- 2,3
<b>achats</b>		36,3	- 1,1	- 1,0	- 2,1
<b>Valeur ajoutée brute</b>	(e) = (c) - (d)	29,5	+ 7,0	+ 2,7	+ 9,8
<b>Consommation de capital fixe</b>	(f)	10,6	- 0,5	+ 1,7	+ 1,2
<b>Valeur ajoutée nette</b>	(g) = (e) - (f)	18,9	+ 11,8	+ 3,2	+ 15,4

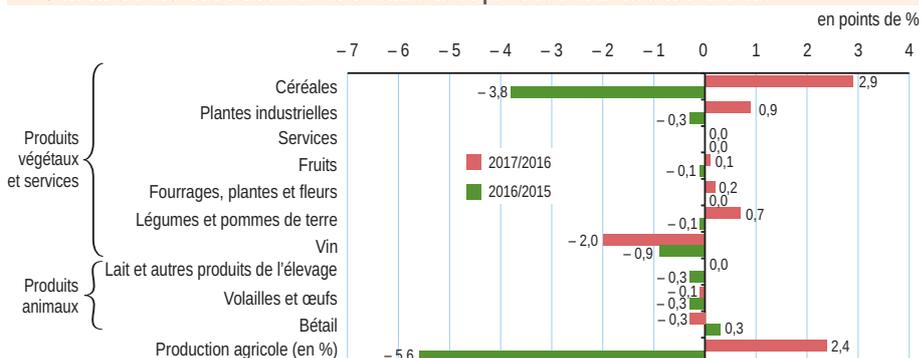
1. Voir *définitions*.

2. Autres plantes industrielles : tabac, lin textile, houblon, canne à sucre, etc.

3. Services : production des entreprises de travaux agricoles, des coopératives d'utilisation de matériel agricole, services entre agriculteurs, agri-tourisme...

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2017.

### 4 Contributions à la variation du volume de la production hors subventions



Note : l'ordre des produits est identique à celui de la *figure 2*.

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2017.

Les dépenses en engrais et amendements chutent de 18,3 %, du fait d'une baisse conjointe des volumes consommés (- 7,2 %) et des prix (- 12,0 %). En effet, les volumes se replient pour les engrais composés (- 16,8 %) et les engrais simples azotés (- 4,9 %). En revanche, ceux des engrais simples phosphatés augmentent. Les prix baissent fortement pour toutes les catégories d'engrais. À l'inverse, les prix des pesticides et produits agrochimiques ne diminuent que légèrement (- 0,9 %).

Après trois années de recul, la facture énergétique s'alourdit en 2017 (+ 8,9 %), du fait d'une remontée du prix des produits pétroliers, qui avait atteint un niveau particulièrement bas en 2016. Le prix du gazole non routier s'envole de 16,2 % et celui du gazole (diesel) de 10,7 %. En revanche, le prix de l'électricité est quasi stable (+ 0,4 %). Concernant les dépenses vétérinaires, les prix augmentent de 1,4 %, soit un rythme plus modéré que les années précédentes.

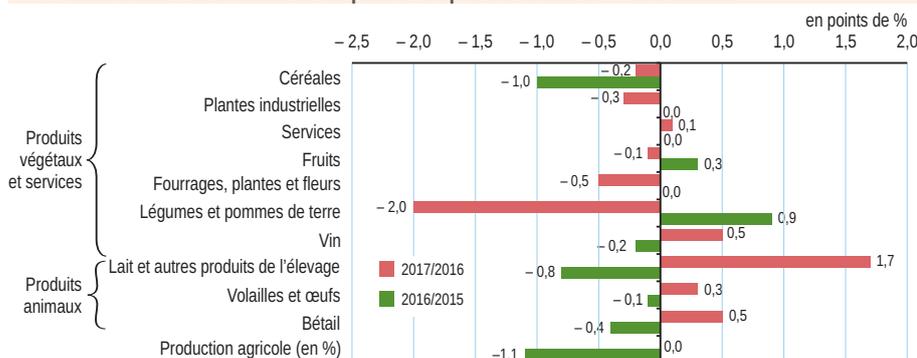
### La valeur ajoutée au coût des facteurs se redresserait nettement en 2017

En 2017, la **valeur ajoutée brute** (*définitions*) de la branche agricole devrait donc augmenter (+ 9,8 %), sous l'effet du redressement de la **production au prix de base** – c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits – (+ 2,3 %) et de la poursuite du repli des consommations intermédiaires (*figures 3 et 6*). La production reprend en volume (+ 2,3 %), alors que les prix restent globalement stables. Les intrants fléchissent en volume et leur prix diminue (- 1,8 %). Ainsi, les effets des évolutions de la production et des consommations intermédiaires se cumulent et conduisent à une hausse de la valeur ajoutée.

En 2017, comme en 2016, les **subventions d'exploitation** (*définitions, encadré 1*) s'élèveraient à 8,2 milliards d'euros. Cette relative stabilité résulte d'évolutions différenciées : hausse du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) et des subventions dans les départements d'outre-mer, diminution progressive des aides conjoncturelles. Après la prise en compte des subventions d'exploitation et des impôts, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** (*définitions*) progresserait de 7,5 % en 2017. Comme le volume de l'emploi agricole décroît tendanciellement, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif** (*définitions*) augmenterait de 8,5 % (*figure 7*). En termes réels (*définitions*), elle se redresserait de 7,7 %, après la baisse de 8,4 % en 2016 (*figure 8*).

Les agrégats ci-dessus peuvent aussi être exprimés en net, après déduction de la **consommation de capital fixe** (+ 1,2 % en 2017 ; *définitions*). La consommation de capital fixe évolue peu, mais a un poids important. De ce fait, sa prise en compte amplifie les variations de la **valeur ajoutée : la valeur ajoutée nette au coût des facteurs** (*définitions*) croîtrait de 10,3 % en 2017 et, rapportée au nombre d'actifs, de 10,5 % en termes réels. ■

#### 5 Contributions à la variation du prix de la production hors subventions



Note : l'ordre des produits est identique à celui de la *figure 2*.  
Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2017.

#### 6 De la valeur ajoutée à la valeur ajoutée au coût des facteurs\*

		Valeur 2017 (en milliards d'euros)	Évolution 2017/2016 (en %)
<b>Valeur ajoutée brute</b>	(a)	<b>29,5</b>	<b>+ 9,8</b>
Subventions d'exploitation	(b)	8,2	+ 0,4
Autres impôts sur la production	(c)	1,6	+ 11,5
Impôts fonciers		1,0	+ 19,5
Autres		0,6	- 0,1
<b>Valeur ajoutée brute au coût des facteurs</b>	(d) = (a) + (b) - (c)	<b>36,0</b>	<b>+ 7,5</b>

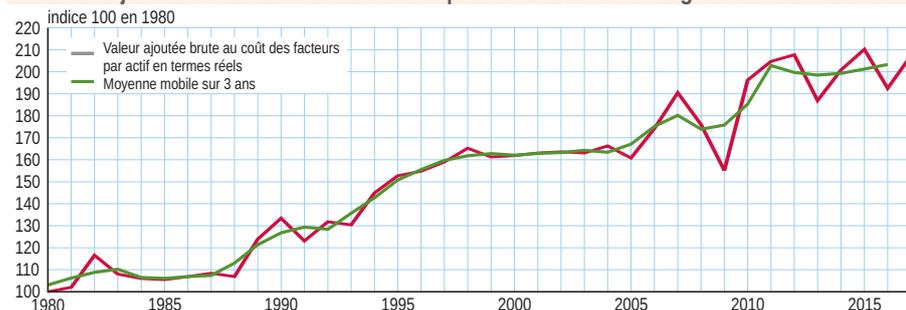
\* Voir *définitions*.  
Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2017.

#### 7 Valeur ajoutée au coût des facteurs – Évolution entre 2016 et 2017

	en %	
	Brut*	Net*
Valeur ajoutée au coût des facteurs	+ 7,5	+ 10,3
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs par actif</b>	<b>+ 8,5</b>	<b>+ 11,4</b>
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs par actif en termes réels</b>	<b>+ 7,7</b>	<b>+ 10,5***</b>
Prix du produit intérieur brut		+ 0,8
Emploi agricole**		- 1,0

\* « Brut » : sans déduction de la consommation de capital fixe (CCF) ; « Net » : avec déduction de la CCF.  
\*\* Mesuré en unités de travail annuel (équivalent temps plein de l'agriculture).  
\*\*\* Correspond à l'« indicateur A » publié par Eurostat (*bibliographie*).  
Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2017.

#### 8 Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif de la branche agricole en termes réels\*



\* Voir *définitions*.  
Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2017.

## Sources

Le compte français de l'agriculture est établi selon la méthode et les concepts du Système européen des comptes (SEC). Le compte prévisionnel 2017 repose sur des informations disponibles en novembre 2017.

## Définitions

La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture), élevage d'animaux, activités de travaux agricoles à façon, chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de

producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon. Les **subventions à l'agriculture** comprennent les **subventions sur les produits** (aides associées à certains types de production), qui ont pour la plupart disparu en 2010, et les **subventions d'exploitation**, entièrement restructurées dans le cadre de la PAC 2015, telles que le paiement de base (DPB), le

paiement vert (aide agro-environnementale), les aides pour calamités agricoles... Les **consommations intermédiaires** correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. La **valeur ajoutée brute** est égale à la production valorisée au prix de base dont on retranche les consommations intermédiaires. La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement. Elle est estimée pour l'ensemble des biens de

capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées.

Plusieurs indicateurs sont définis à partir des soldes comptables :

– la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** est obtenue par ajout des subventions d'exploitation et déduction des impôts sur la production. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein) : on obtient ainsi l'évolution de la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif**.

– la **valeur ajoutée nette au coût des facteurs**, aussi appelée **revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA)**, est obtenue par déduction de la consommation de capital fixe.

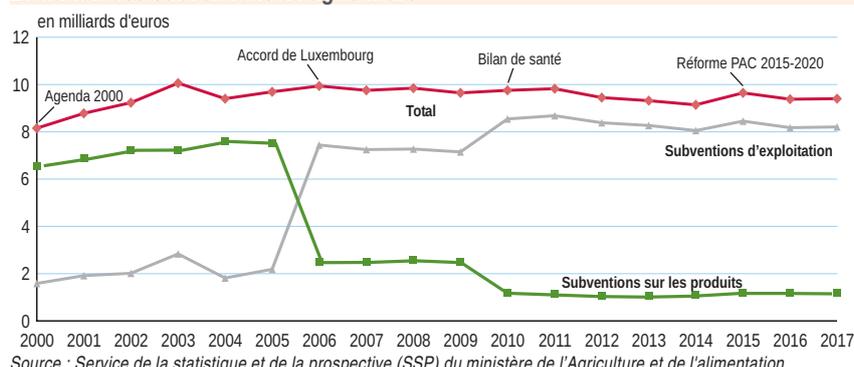
Les indicateurs de résultats sont présentés en **termes réels** : les évolutions à prix courants sont déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB), qui couvre l'ensemble du champ de l'économie. Ainsi, l'évolution d'un prix ou d'un résultat calculée en termes réels est positive ou négative selon qu'elle est supérieure ou inférieure à l'évolution générale des prix. Il s'agit d'une moyenne qui résulte d'une grande diversité de situations individuelles.

### Encadré 1 Depuis 2006, une forte restructuration des subventions, mais des montants globalement stables

En 2017, les subventions resteraient pratiquement stables. L'année 2015 s'est caractérisée par une nouvelle réforme de la Politique agricole commune (PAC) : une partie du paiement unique (2,2 milliards d'euros) est depuis lors conditionnée au respect de pratiques favorables à l'environnement (paiement vert) et le paiement de base (4 milliards) ne représente plus que 47 % des subventions. La mise en place en 2006 du paiement unique a entraîné

une baisse des subventions sur les produits au profit des subventions d'exploitation : jusqu'en 2014, ce paiement a représenté environ 80 % des subventions d'exploitation. Entre 2006 et 2014, le niveau global des subventions est resté relativement stable, les variations annuelles s'expliquant par des mesures conjoncturelles spécifiques. Cette stabilité a fait suite à une hausse marquée : plus de 20 % entre 2000 et 2003 (figure).

#### Évolution des subventions à l'agriculture



Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'alimentation.

### Encadré 2 Rappel sur le compte 2016

Les données présentées ici concernent le compte 2017 prévisionnel de l'agriculture.

En juillet 2017, à l'occasion de la publication du compte provisoire 2016, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels a été révisée de +3,2 points par rapport au compte

prévisionnel de décembre 2016 (baisse de 8,4 % au lieu de 11,6 %). Les données 2016 n'ont pas été ré-estimées depuis cette actualisation et seront mises à jour en juillet 2018 (version semi-définitive). Elles seront publiées simultanément avec les comptes 2015 définitif et 2017 provisoire.

#### Évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs par actif en termes réels en 2016

	en %	
	Brut	Net
Compte prévisionnel (décembre 2016)	- 11,6	- 15,9
Compte provisoire (juillet 2017)	- 8,4	- 12,0

## Bibliographie

- Les comptes nationaux prévisionnels de l'agriculture en 2017 seront disponibles sur [www.insee.fr](http://www.insee.fr) en décembre 2017, en plus des précédents rapports de la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation.
- Lubatti G., Casset-Hervio H. et Reynaud D., « L'agriculture en 2016 », *Insee Première* n° 1656, juillet 2017.
- Une synthèse des résultats économiques des exploitations pour 2016 est publiée dans *Agreste-Primeurs* n° 348, décembre 2017, SSP.
- Le bilan conjoncturel 2017 est publié dans *Agreste-Conjoncture* n° 5, décembre 2017, SSP.
- Eurostat publie l'indicateur "A" (figure 7) pour l'ensemble des pays de l'Union européenne sur son site : [http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=a\\_act\\_eaa06&lang=fr](http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=a_act_eaa06&lang=fr)

Direction Générale :  
18, bd Adolphe-Pinard  
75675 PARIS CEDEX 14  
Directeur de la publication :  
Jean-Luc Tavemier  
Rédacteur en chef :  
E. Nauze-Fichet  
Rédacteurs :  
J.-B. Champion, C. Collin,  
C. Lesdos-Cauhapé, V. Quénechdu,  
Maquette : B. Rols  
Impression : Jouve  
Code Sage IP171680  
ISSN 0997 - 3192  
© Insee 2017

- *Insee Première* figure dès sa parution sur le site internet de l'Insee : <https://www.insee.fr/fr/statistiques?collection=116>
- Pour recevoir par courriel les avis de parution (50 numéros par an) : <https://www.insee.fr/fr/information/1405555>

Pour vous abonner à *Insee Première* et le recevoir par courrier : <https://www.insee.fr/fr/information/2537715>

